



Semaine 30 – Du 23 au 28 Juillet 2018 (du 11Av au 16 Av 5778)

La e-letter est dédiée à la mémoire de
Yaacov ben Makhlof Wahnou, niftar le 13 Av

Vendredi 27/07 – Tou BéAv

Chabbath Vaéthanou

Entrée Vendredi 27 Juillet : 21h18

Sortie Samedi 28 Juillet : 22h32

Vendredi soir

Min'ha suivi d'Arvith à 19h30

Samedi

Cha'harit à 09h30 (Oudou)

Haphtara chantée par :

David Méguira

Min'ha à 20h45

Séoudah Chlichite offerte par

M. & Me Aharon Gabay

Arvith à 22h32

PARACHA DE LA SEMAINE (tiré du site fr.chabad.org)

Vaet'hanane - en bref (Deutéronome 3, 23 - 7, 11)

Moïse raconte au peuple comment il a imploré Hachem afin qu'il lui soit permis d'entrer sur la terre d'Israël. Mais Hachem lui a opposé un refus, lui commandant de gravir une montagne pour apercevoir, de son sommet, la Terre Promise.

Continuant sa « répétition de la Torah », Moïse fait le rappel de l'Exode d'Égypte et du Don de la Torah : des événements sans aucun précédent dans l'histoire de l'humanité. Car « un peuple a-t-il jamais entendu la voix d'Hachem parlant au milieu du feu, comme toi tu as entendu... et a survécu ?... A toi, il t'a été montré, pour savoir que l'Éternel est Hachem... Qu'il n'existe rien d'autre que Lui ».

Moïse prédit cependant qu'au cours des générations futures, le peuple s'éloignera de Hachem, qu'il servira des idoles et sera exilé de sa terre, dispersé parmi les nations. Mais alors, ils chercheront Hachem et reviendront au respect de Ses commandements.

La paracha Vaet'hanane contient aussi la répétition des Dix Commandements et les versets du Chéma qui expriment le fondement de la foi juive : l'unité d' Hachem (« Écoute Israël, l'Éternel est notre D..., l'Éternel est Un ») avant de commander l'amour d'Hachem, l'étude de Sa Torah, le port des téfilines (les phylactères) et la pose d'une mézouza aux portes de nos habitations.



RELIGION : Tou BéAv

(<http://laquotihalakhique.org>)

Le 15 av (Tou béAv) est comme un jour de fête en raison des différents événements (voir ci-dessous) qui se sont produits ce jour-là (voir Ta'anit 26b et 31b).

La Michna dans Ta'anit (26b) nous rapporte les paroles de Rabban Chim'on ben Gamiel : « Il n'y a pas de plus belles fêtes pour Israël que le 15 Av et Yom Kippour ».

Pour toutes ces raisons, on ne dira pas les ta'hanounim (supplications) ce jour-là.

Prier pour trouver son conjoint

Le traité de Ta'anit (26b) nous enseigne également que le 15 Av est un jour propice pour trouver son conjoint.

Il est bon donc pour chacun de prier en particulier ce jour-là pour mériter qu'Hachem lui accorde la meilleur femme ou le meilleur mari. Chacun priera également pour ses enfants et petits-enfants afin qu'il(s) mérite(nt) eux aussi d'aller sous la 'Houpa en leur temps.

Intensifier l'étude de Torah la nuit

A partir du 15 Av, il faut intensifier son étude de la Torah la nuit, moment propice à l'étude, car les nuits commencent à devenir plus longues. Grâce à l'étude de la Torah, on méritera la délivrance. Amen !

Les raisons de la joie de Tou beAv

La joie particulière qui marque le jour de Tou Béav est motivée par plusieurs événements :

1. Ce jour-là les mariages entre les tribus d'Israël furent autorisés pendant une génération (cf Bamidbar 36, 6...).
2. Il fut autorisé à la tribu de Binyamine de se marier parmi tout le peuple et de réintégrer la communauté (Juges 21, 18...).
3. Hachem recommença à parler à Moché quand tous ceux qui devaient périr dans le désert avaient disparu.
4. Les barrages établis par Yérobo'am pour empêcher de monter à Jérusalem, furent supprimés le jour de Tou Beav (I Rois 12, 29, II Rois 18, 4).
5. L'autorisation fut accordée d'ensevelir les corps des victimes lors de la prise de Bétar. Et on institua alors la bénédiction « ha-tov véhammétiv » (hattov le bon, parce que les corps ne s'étaient pas décomposés, hammétiv parce qu'ils furent enterrés).
6. On arrêta d'accomplir la besogne lourde et difficile de couper du bois pour l'autel, car le soleil commençait à briller moins et le bois n'était plus assez sec.
7. A partir de Tou BeAv, celui qui augmente son étude, augmente la durée de sa vie (et inversement).
8. La joie était immense dans tout Erêts Israël car c'était un jour très attendu. On y organisait des rencontres pour tous ceux qui n'étaient pas mariés: « Les filles de Jérusalem s'en allaient danser dans les vignobles » et « tout celui qui n'avait pas de femme allait là-bas » pour y trouver une fiancée. Toutes celles qui n'étaient pas mariées se vêtissaient de blanc. Elles ne portaient que des vêtements qui avaient été trempés dans le Mikvé. De plus, les robes étaient échangées afin de créer un sentiment d'égalité entre les jeunes filles et surtout de ne pas humilier les pauvres.



SPORTS : BASKETT



ISRAËL CHAMPION D'EUROPE U20

Israël aura survolé les débats dans cet EuroBasket U20 masculin. Finaliste en 2017, vainqueur en 2018, l'Etat hébreu a donc mis la main sur cette compétition plus accessible du fait de l'absence de la plupart des joueurs majeurs de la catégorie d'âge (Doncic, Ntilikina, Hartenstein etc.).

+23 en quart contre l'Espagne,
+26 en demi face à la France et
+14 en finale contre la Croatie.

Il n'y aura pas eu débat y compris sur la dernière manche lors de laquelle l'équipe du MVP **Yovel Zoosman** (17 points et 11 rebonds) - qui a bien été aidé par **Michael Brisker**(19 points, 4 rebonds et 3 passes décisives) et **Miron Ben Ruina** (14 points et 14 rebonds pour 30 d'évaluation) - a pris le dessus petit à petit.

C'est une belle réussite pour le basketball israélien qui n'avait plus l'habitude de se mettre en valeur dans les compétitions jeunes.

SPORTS : ECHEC

Une fillette israélienne de sept ans, Liel Levitan, a remporté la semaine dernière la première place à l'issue du championnat d'Europe d'échecs des scolaires qui a eu lieu à Cracovie en Pologne du 29 juin au 8 juillet.

Il s'agit de la plus jeune lauréate de l'histoire de la compétition. Elle était accompagnée de son frère et sa sœur, plus âgés qu'elles, qui ont également participé au concours. La compétition est répartie selon les âges et sépare les garçons et les filles. Au total, 13 jeunes candidates ont participé au concours. Liel Levitan, qui passe en Kita Beth (équivalent du CE1), joue aux échecs depuis l'âge de 4 ans.

Les échecs : une passion familiale

Son frère Tal, 18 ans, lui a enseigné les règles du jeu et l'a entraînée jusqu'à son engagement dans les rangs de l'armée israélienne.

Les parents de la petite fille jouaient déjà aux échecs et ont entraîné leurs quatre enfants qui ont participé à des championnats.

Liel a remporté plusieurs compétitions dont le championnat d'Israël pour enfants de moins de 6 ans.

« C'était très excitant, j'adore les échecs, je pense que c'est un jeu qui convient à tous les âges et non pas seulement aux adultes », a déclaré la jeune Liel.

« Mon rêve est d'être championne du monde », » a-t-elle exprimé à la télévision israélienne.

